

## Préface

La question religieuse n'occupe pas une place privilégiée dans les récentes études sur l'histoire coloniale d'Haïti. Les universitaires ont surtout tendance à rappeler le rôle du vodou dans les soulèvements des esclaves ou à souligner l'importance de la complicité entre les autorités coloniales et l'Église catholique dans le maintien du projet esclavagiste. La cérémonie du Bois-Caïman est souvent considérée comme le point de départ de la révolution haïtienne. Au xx<sup>e</sup> siècle, Jean Price-Mars a largement contribué à diffuser ce point de vue<sup>1</sup>. Il existe peu de recherches universitaires récentes sur l'Église catholique à Saint-Domingue. Depuis la thèse doctorale de George Amitheat Breathett soutenue en 1954, le sujet est plutôt négligé<sup>2</sup>. Les recherches de Breathett lui ont permis de publier de savantes études sur l'activité missionnaire à Saint-Domingue<sup>3</sup>. Son œuvre capitale reste : *The Catholic Church in Haiti, 1704-1785. Selected Letters, Memoirs and Documents* (1982)<sup>4</sup>.

Certains chercheurs ont étudié – sans en faire le thème principal de leurs travaux – le catholicisme à Saint-Domingue dans l'optique de mettre en évidence son rôle dans le maintien de l'esclavage et la complexité des phénomènes syncrétiques à l'œuvre parmi les esclaves<sup>5</sup>. D'autres ont produit sur des aspects de la vie missionnaire de quelques membres du clergé catholique<sup>6</sup>. Gabriel Debien, grand spécialiste de l'histoire sociale et politique

1. PRICE-MARS Jean, *Ainsi parla l'Oncle. Essai d'ethnographie*, 2<sup>e</sup> éd., New York, Parapsychology Foundation, Inc., 1954 (1928). Voir aussi PRICE-MARS Jean, « Puissance de la foi religieuse chez les nègres de Saint-Domingue dans l'insurrection générale des esclaves de 1791 à 1803 », *Revue d'histoire des colonies*, t. XLI, n° 142, 1<sup>er</sup> trimestre 1954, p. 5-13.
2. BREATHETT George Amitheat, *The Religious Missions in Colonial French Saint Domingue*, thèse de doctorat, dir. Charles Gibson, University of Iowa, 1954.
3. BREATHETT George Amitheat, « Catholic Missionary Activity and the Negro Slave in Haiti », *Phylon*, vol. XXIII, n° 3, 3<sup>e</sup> trimestre 1962, p. 278-285 ; BREATHETT George Amitheat, « The Jesuits in Colonial Haiti », *Historian*, vol. XXIV, n° 2, février 1962, p. 153-171 ; BREATHETT George Amitheat, « Religious Protectionism and the Slave in Haiti », *Catholic Historical Review*, vol. LV, n° 1, avril 1969, p. 26-39.
4. BREATHETT George Amitheat, *The Catholic Church in Haiti, 1704-1785. Selected Letters, Memoirs and Documents*, Salisbury N. C., Documentary Publications, 1982.
5. SOSIS Howard Justin, *The Colonial Environment and Religion in Haiti: an Introduction to the Black Slave Cult in Eighteenth Century Saint-Domingue*, thèse de doctorat, Columbia University, 1971.
6. DURIEUX Joseph, *Le révérend père Boutin, de la compagnie de Jésus, apôtre de Saint-Domingue (1673-1742)*, Périgueux, Impr. de la Dordogne, 1902 ; DUSSEIGNEUR Françoise, « Missionnaire, ingénieur et militaire

de Saint-Domingue, a réalisé diverses recherches sur des figures pastorales tels les pères Jean-Baptiste Labat et Guillaume Mauviel<sup>7</sup>. Plus récemment, quelques contributions significatives sont venues combler des lacunes encore considérables dans l'historiographie du clergé catholique à Saint-Domingue. Je pense notamment aux travaux du sociologue et théologien Laënnec Hurbon<sup>8</sup>, de l'historienne Erica R. Johnson<sup>9</sup> ainsi que des prêtres Kawas François<sup>10</sup>, Antoine Adrien<sup>11</sup> et William Smarth<sup>12</sup>.

Par le présent ouvrage, Jean Fritzner Étienne fait une entrée remarquable parmi les historiens haïtiens qui s'intéressent à la question religieuse à Saint-Domingue. Il est l'auteur d'une thèse doctorale soutenue à l'université Paris Diderot (Paris 7) en 2012 sous le titre : *L'Église dans la société coloniale de Saint-Domingue à l'époque française (1630-1804)*. C'est donc une version « déthéosée » de ce travail académique qu'il nous offre ici.

Dans son ouvrage, l'auteur invite le lecteur à s'intéresser à la place de la religion et de l'Église catholiques dans la doctrine coloniale de la France, aux rapports de l'institution ecclésiastique avec le pouvoir politique et les différents groupes sociaux de la colonie. Il s'agit de proposer une lecture qui casse des préjugés alimentant des discours idéologiques de basse facture et suffisamment bien ancrés, même dans les milieux universitaires. L'auteur a

---

aux îles d'Amérique, le père Labat », *Revue Historique de l'Armée*, 23<sup>e</sup> année, n° 88, août 1967, p. 45-58 ; POIRIER M., « Une grande figure antillaise : le R. P. Labat, aventurier, aumônier de la flibuste », *Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes*, n° 61, 1969-1970, p. 83-94 ; HUYNH VAN DUC Juliette, *Biographie du Père Labat, Op (1663-1738). Étude de son œuvre*, thèse de 3<sup>e</sup> cycle, dir. Yves Person, université Paris 1, 1972 ; ROCHER Jean-Pierre, « Note sur la venue dans l'Yonne de deux anciens évêques constitutionnels de Saint Domingue : Guillaume Mauviel et Jean-Rémacle Lissot », *Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne*, t. CVII, 1975, p. 155-172 ; TROUILLOT Ernst, « Le Révérend Père Pierre Paul à Saint Domingue au sein de la flibuste », *Conjonction*, n° 67-68, mai 1957, p. 45-49 ; HRODEJ Philippe, « Saint-Domingue en 1690. Les observations du père Plumier, botaniste provençal », *Outre-Mers*, t. LXXXIV, n° 317, 4<sup>e</sup> trimestre 1997, p. 93-117.

7. DEBIEN Gabriel, Profils de Colons, II. Un abbé, maître de pension à Saint-Domingue puis journaliste à la Jamaïque (1781-1783) », *Revue de la Porte Océane*, n°s 8-12, 1955 ; DEBIEN Gabriel, « Les papiers de l'Abbé Joseph Rennard et l'histoire religieuse des Antilles françaises », *Caribbean Studies*, vol. IV, n° 4, janvier 1965, p. 62-73 ; DEBIEN Gabriel, « Le Révérend Père Adolphe Cabon, historien de Saint-Domingue et de la vie catholique en Haïti (1873-1961) », *Revue Française d'Histoire d'Outre-Mer*, t. XLVIII, n°s 172-173, 1961, p. 458-461 ; DEBIEN Gabriel, « Guillaume MAUVIEL, évêque constitutionnel de Saint-Domingue (1801-1805), Société d'Histoire de la Guadeloupe », Basse-Terre, coll. « Notes d'histoire coloniale », 1981.
8. HURBON Laënnec, « Église et esclavage au XVIII<sup>e</sup> siècle à Saint-Domingue », in Marcel DORIGNY (dir.), *Les abolitions de l'esclavage. De L. F. Sonthonax à V. Schoelcher, 1793, 1794, 1848*, Saint-Denis, Unesco/Presses universitaires de Vincennes, 1995, p. 87-100 ; HURBON Laënnec, *Religions et lien social. L'Église et l'État moderne en Haïti*, Paris, Cerf, 2004.
9. JOHNSON Erica R. (dir.), *Philanthropy and race in the Haitian revolution*, Palgrave Macmillan, Cambridge Imperial and Post-Colonial Studies Series, 2018, p. 23-67.
10. FRANÇOIS Kawas, *Sources documentaires de l'histoire des jésuites en Haïti aux XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : 1704-1763, 1953-1964*, Paris, L'Harmattan, 2003.
11. ADRIEN Antoine, « Notes sur le clergé du Nord et la révolte des esclaves en 1791 », *Évangélisation d'Haïti (1492-1992)*, t. II, Port-au-Prince, Impr. Le Natal, 1992, p. 47-56.
12. SMARTH William, *Histoire de l'Église catholique en Haïti (1492-2003). Des points de repère*, 2 t., Port-au-Prince, Les Éditions du CIFOR, 2015.

patiemment examiné divers fonds d'archives et de documentation. Il a ainsi travaillé aux Archives nationales de France, à la Bibliothèque nationale de France, à la Bibliothèque franciscaine provinciale et à la Bibliothèque des spiritains à Port-au-Prince.

Dans la première partie de l'ouvrage, Jean Fritzner Étienne étudie les rapports entre pouvoir, religion et colonisation au XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle et la place de l'Église catholique dans la doctrine coloniale française. L'auteur montre que deux grandes missions étaient confiées à l'Église catholique : celle « d'agent civilisateur » et celle de « gardienne de l'ordre social ». Il a montré dans cette partie du livre que, dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, la France a élaboré une doctrine de colonisation basée sur deux grands objectifs : la recherche de la gloire de Dieu et la promotion de la grandeur du royaume de France. Dans la seconde partie, l'auteur aborde la place de l'Église catholique dans la société coloniale de Saint-Domingue. Il fait le point sur l'essor et les difficultés rencontrées par les communautés religieuses dans la société coloniale la plus florissante des Amériques. Évidemment, il ne néglige pas de traiter du domaine temporel de l'Église coloniale (droits curiaux, revenus casuels, pension, possessions foncières, etc.).

La troisième partie du livre présente le bilan des deux siècles d'activités missionnaires à Saint-Domingue, bilan totalement médiocre. Ce constat de l'auteur s'appuie sur les témoignages des autorités séculières de la colonie et de la métropole et même sur les observations de certains membres du clergé. D'une part, parmi les colons, l'indifférence religieuse bat son plein. Dans de nombreuses sources, il est question de débauche, de moeurs corrompues des missionnaires, de mépris des habitants pour le service divin, d'églises en état de ruine, etc. D'autre part, parmi les esclaves, le bilan n'est pas plus brillant. S'il est question de christianisation obligatoire dans le Code Noir (1685), les missionnaires sont souvent confrontés à l'opposition des colons qui voient dans le catholicisme une doctrine dont certains dogmes – la doctrine de la vie après la mort par exemple – étaient contraires à leurs intérêts économiques. Le temps réservé à l'instruction religieuse des esclaves est considéré par les colons comme autant d'heures perdues pour les travaux de la plantation. De plus, la conversion des esclaves s'accompagne d'une réinterprétation des préceptes doctrinaux du catholicisme perçue par le clergé comme des manifestations concrètes de la *superstition*. Le syncrétisme afro-catholique est à l'œuvre.

Au-delà de ces difficultés, les missionnaires catholiques sont confrontés à un autre problème de taille : les contradictions entre les différentes factions de la société coloniale. Ce n'est pas l'écho de la Révolution française de 1789 qui va apaiser la situation sociopolitique à Saint-Domingue. Les conflits sociaux s'amplifient et les affrontements sanglants entre les différentes factions blanches, entre les Blancs et les hommes de couleur, se multiplient. Puis c'est au tour des esclaves d'entrer en scène à partir de 1791.

Dans la tempête révolutionnaire, pour sauver la colonie, l'esclavage est aboli par les commissaires civils envoyés par la métropole. L'auteur effleure cette phase de l'histoire de Saint-Domingue tout en affirmant qu'elle constitue la preuve la plus flagrante de l'échec de la doctrine coloniale. Dans un article publié en 2014, il peint la situation de l'Église catholique durant les années de troubles ayant abouti à l'indépendance de la colonie en 1804. Il y voit une Église désorganisée, tiraillée entre les différents belligérants, et qui a dû adopter une politique réaliste consistant à s'allier au parti qui était le plus enclin à garantir ses intérêts, à savoir le parti des esclaves révoltés<sup>13</sup>.

L'ouvrage s'achève par le constat de la faillite de la doctrine coloniale à Saint-Domingue. Pour le pouvoir politique, le manque de prêtres et les mœurs dépravées des missionnaires sont les causes fondamentales de cet échec. Il dénonce un clergé de mauvaise qualité, corrompu et séduit par les biens matériels. Mais il ne faut pas oublier que les colons eux-mêmes ont handicapé l'activité missionnaire. Si des prêtres ont tenté de fournir aux esclaves une instruction religieuse conforme à la doctrine catholique, ils ont été contrariés par des colons réclamant pour ceux-ci une « religion surveillée » et adaptée à leur statut socio-économique.

Ce travail de Jean Fritzner Étienne constitue une importante contribution à l'étude de l'Église catholique à Saint-Domingue. Il fournit un éclairage objectif sur les circonstances qui ont occasionné, par la suite, l'émergence d'un « clergé schismatique », mal formé et affairiste durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle en Haïti (1804-1860)<sup>14</sup>. C'est donc un document précieux pour les spécialistes de l'histoire coloniale. Je ne peux que souhaiter le plus grand succès à ce livre.

Lewis Ampidu CLORMÉUS

Port-au-Prince, le 20 novembre 2019.

13. ÉTIENNE Jean Fritzner, « L'Église et la révolution des esclaves à Saint-Domingue (1791-1804) », *Histoire, Monde et cultures religieuses*, n° 29, mars 2014, Paris, Karthala, 2014, p. 15-32.

14. LE RUSIC Ignace Marie, *Documents sur la mission des Frères précheurs à Saint-Domingue. Du Schisme au Concordat*, Lorient, Impr. Le Baron-Roger, 1912; COMHAIRE Jean L., « The Haitian Schism: 1804-1860 », *Anthropological Quarterly*, vol. XXIX, n° 1, janvier 1956, p. 1-10; DELISLE Philippe, *Le catholicisme en Haïti au XIX<sup>e</sup> siècle. Le rêve d'une « Bretagne noire » (1860-1915)*, Paris, Karthala, 2003.